

Dimanche 1 septembre 2019
22e dimanche du temps ordinaire

Saint Gilles (VIIIe siècle)

Cet ermite fut à l'origine de la ville de Saint-Gilles (Gard). Au Moyen Âge, l'abbatiale qui abrite son tombeau accueillait des foules de pèlerins en partance pour Compostelle, Rome ou Jérusalem.

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (3, 17-18.20.28-29)

« Il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur »

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

Psaume 67 (68)

Refrain: Béni soit le Seigneur : il élève les humbles.

Les justes sont en fête, ils exultent ;
devant la face de Dieu ils dansent de joie.
Chantez pour Dieu, jouez pour son nom.
Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face. R

Père des orphelins, défenseur des veuves,
tel est Dieu dans sa sainte demeure.
À l'isolé, Dieu accorde une maison ;
aux captifs, il rend la liberté. R

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse,
et quand il défaillait, toi, tu le soutenais.
Sur les lieux où campait ton troupeau,
tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre. R

Lecture de la lettre aux Hébreux (12, 18-19.22-24a)

« Vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant »

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle.

Évangile de Jésus CHRIST selon Saint Luc (14, 1.7-14)

« Quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé »

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : "Cède-lui ta place" ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : "Mon ami, avance plus haut", et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; et qui s'abaisse sera élevé. »

Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

Homélie de la messe du 1er septembre 2019 à Houdeng-Aimeries

« Accomplis toute chose dans l'humilité », écrit le sage Ben Sira (Si 3,17). Voilà une vertu qui n'est pas nécessairement valorisée dans notre société... Le soupçon naît facilement : l'humilité n'est-elle pas une vertu doloriste et désuète, et ne tourne-t-elle pas rapidement à l'humiliation ? Mais, somme toute, rien de nouveau sous le soleil : l'Évangile nous rappelle que, déjà du temps de Jésus, certains, bien conscients de leur importance, font tout pour obtenir une bonne place à table.

Je pense pourtant que la parole de Dieu nous offre ce matin un chemin épanouissant, et je le caractériserais avec trois beaux mots qui commencent par ces trois lettres H-U-M : humilité, humanité et humour. Trois mots qui nous proposent un beau chemin de vie, et une spiritualité simple et vraie.

Etymologiquement, l'humilité nous relie à l'humus : être humble, c'est être proche de la terre dont nous avons été façonnés. L'humilité, c'est se reconnaître comme venant de l'humus et comme créés par Dieu : à la création, Dieu a pris de la terre du sol pour façonner l'être humain. Le nom du premier homme le rappelle : Adam, c'est celui qui est tiré de l'adamah (« terre » en Hébreu, Gn 2,7). La Bible aime bien les jeux de mots ! Si on tentait de le rendre en français, on pourrait dire : l'humain est tiré de l'humus.

Et Dieu nous façonne comme le potier travaille l'argile, Dieu travaille notre humus, notre humanité, pour nous façonner à son image. C'est là que nous découvrons la vraie humilité, comme une invitation à reconnaître que, en nous, à travers nous, Dieu travaille le cœur de l'homme. Et Dieu le fait jour après jour, patiemment, avec son cœur de Dieu. C'est notamment la méditation de la Parole, de l'Écriture, qui vient nous transformer à son image : « l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute », rappelle le Siracide (Si 3,29).

Car c'est jour après jour que s'épanouit notre humanité. Elle est l'image de Dieu à laquelle nous sommes créés, qui se traduit par la capacité à aimer, à pardonner, à entrer en relation avec notre prochain, à nous émerveiller... Tout ce qui se construit pas à pas. Le projet de Dieu est que grandisse en nous cette humanité. Et Dieu y travaille, avec amour et bienveillance.

La vraie humilité nous fait reconnaître notre humanité profonde, qui est l'image de Dieu en nous, et nous pousse à faire grandir l'humanité dans nos frères et sœurs. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », dit l'Écriture (Lv 18,19 ; Mt 22,39) : c'est-à-dire tu découvriras et tu aimeras, en toi comme dans ton frère et ta sœur, cette belle image de Dieu qui fait notre humanité commune. Nous sommes appelés à devenir humains, et à faire grandir l'humanité de notre prochain.

Je pense enfin que l'humilité doit aussi s'accompagner de quelques graines d'humour. Le pape François lui-même a avoué faire sienne cette prière de saint Thomas More : « Seigneur, donne-moi le sens de l'humour ». Cet humour qui devait certainement habiter Jésus quand il observe, avec un petit sourire amusé, les notables qui se précipitent aux meilleures places à table... Après tout, c'est tellement humain ! Et nous avons tous besoin de reconnaissance, besoin d'être aimés, appréciés. L'humour n'exclut pas la bienveillance. Mais il nous invite à relativiser les choses, à discerner ce qui est important et ce qui est secondaire. L'humour est une école de lucidité. Il est souvent une grâce, qui nous fait nous estimer à notre juste mesure. Il est vraie humilité quand il nous invite à ne pas nous prendre trop au sérieux !

Humanité, humilité et humour : les 3 « hum- » forment un trio gagnant, qui nous invite à construire des relations simples et vraies. Alors, comme dans l'Évangile, nous convierons même les plus fragiles à la table de notre amitié, car nous découvrons que nous sommes riches de la même humanité, et appelés à grandir ensemble sur le chemin simple et vrai de la sainteté.

Amen.